

La boucle est bouclée : le fasciste Alain de Benoist et le « marxiste » Denis Collin cul et chemise dans la revue « Eléments »

En 2013 j'avais écrit un article sur les collaborations plus ou moins discrètes entre certains « marxistes », dont Denis Collin et Costanzo Preve (habitué des congrès marxistes internationaux y compris ceux organisés en France par le PCF et ses alliés trotskistes ou socialistes) et l'extrême droite « intellectuelle ». Ce texte avait déclenché une polémique et m'avait valu un tombereau de calomnies et d'insultes proférées par un groupuscule de trotskistes très proches, à l'époque, du « philosophe » Collin, ex-membre de l'OCI (devenu le PT puis le POI) comme certains d'entre eux.

Néanmoins les faits sont têtus : **rien ne pouvait effacer le fait que Denis Collin était venu au Local de Serge Ayoub pérorer sur « Marx face à l'Etat et à la Nation », en décembre 2009.**

Or qui était et qui est encore Serge Ayoub, alias Batskin ?

Ce militant fasciste a été actif dans toutes sortes de groupuscules d'extrême droite depuis les années 80. Il a été impliqué dans une affaire de meurtre raciste (en 1990) dont il est sorti blanchi et dans de nombreuses autres affaires judiciaires (d'agressions de militants de gauche jusqu'au trafic de drogue qui lui valut de faire de la prison), et a participé au service d'ordre du Front National. Il est évident qu'un « marxiste » comme Denis Collin ne pouvait ignorer le passé chargé d'un tel personnage quand il alla pérorer au « Local » sur « le marxisme et la nation » en 2009.

D'ailleurs, en juin 2013, lorsque l'antifasciste Clément Méric fut assassiné par des militants des JNR, groupuscule que Serge Ayoub dirigeait, Ayoub défendit ses copains en affirmant que Clément aurait « agressé » le doux Esteban !

Pour compléter le portrait de Denis Collin, je soulignais en 2013 que ce « marxiste » avait préfacé en 2011 une *Histoire critique du marxisme* d'un autre « marxiste » Costanzo Preve. Ce même Preve affirma, l'année suivante la traduction de son livre, en 2012 : « *Si j'étais Français, j'irais voter aux deux tours. Au premier (scandale ! horreur !), je voterais pour Marine Le Pen, et au second également, si elle était encore en lice.* » Dans ce même article Costanzo Preve exprimait son admiration pour son ami le fasciste Alain de Benoist. (On verra plus loin que cette amitié lie aussi désormais Alain de Benoist et Denis Collin, ce qui prouve encore une fois que **la collaboration entre certains « marxistes » et certains fascistes, si elle est indirecte ou discrète, finit toujours par être directe et publique.** Les fascistes fonctionnent par réseaux concentriques et savent parfaitement mouiller, avec leur complicité, leurs « adversaires » en carton-pâte qui se prétendent « marxistes » comme Collin ou républicains comme Taguieff. D'ailleurs ceux-ci n'ont aucun complexe à justifier leur collaboration avec l'extrême droite... au nom du dialogue démocratique entre intellectuels et de leur absence de « sectarisme » !)

Lors de la mort de Preve, Collin écrivit dans sa notice nécrologique: « *Pour Preve, le communisme est nécessairement un « communautarisme », une proposition qui évidemment choque les Français, mais indique certainement une ligne à suivre pour qui veut rouvrir une perspective émancipatrice. D'où le refus radical de la « mondialisation », de la standardisation des cultures, de la destruction de la culture humaniste classique à laquelle il est toujours resté attaché.* »

Derrière ce charabia nationaliste-révolutionnaire (que l'on retrouve de Strasser à Alain Soral), on distinguait déjà parfaitement dans quelle direction évoluait le « marxiste » Collin à la fin 2013.

En fidèle défenseur des nations bourgeoises et de leurs Etats, Collin a donc continué sur sa ligne d'alliance idéologique avec l'extrême droite intellectuelle. Ainsi il n'est pas surprenant (sauf pour ses ex-amis trotskistes) qu'il participe, en 2018, à un dossier sur Marx dans le dernier numéro d'*Eléments*, la revue du fasciste Alain de Benoist.

En voici le sommaire :

« Dossier : Karl Marx, le retour ?

- *La marchandise est l'opium du peuple, par Alain de Benoist*
- *Preve, le marxiste « communautaire », par Rémi Soulié*

- Denis Collin et Pierre-Yves Gomez : *Marx au XXIe siècle*
- *Le futur de Marx*, par Jérôme Maucourant et Bruno Tinel
- Stéphane Courtois : *Le léninisme est-il un totalitarisme ?*

Que du beau monde dans ce numéro :

- un anticommuniste enragé, ex-mao-stalinien, **Stéphane Courtois** ;
- un animateur de Radio Courtoisie et collaborateur du *Figaro*, de surcroît copain avec l'écrivain raciste et antisémite Renaud Camus : **Rémi Soulié** ;
- un prof d'économie qui publie dans des maisons de gauche comme La Dispute et Raisons d'agir, et dont le livre sur la dette publique est recommandé par Les Economistes atterrés : **Bruno Tinel**, collaborateur régulier du *Monde diplomatique* ;
- un économiste spécialiste du management et membre de la communauté catholique de l'Emmanuel, partie prenante du Renouveau charismatique, **Pierre-Yves Gomez** ;
- un économiste, **Jérôme Maucourant**, qui prétend que « *Les nations sont les formes d'organisation politique que se donnent les peuples* » comme Collin et Tinel, et qui a publié un article avec Tinel sur ce sujet dans la « revue internationale pour l'autogestion », *Utopie critique*, publication qui rassemble notamment d'ex-trotskistes soutiens de Michel Pablo et d'ex-staliniens (<https://www.utopie-critique.fr/index.php/comit%C3%A9-de-r%C3%A9daction-34>), et dont les seuls liens font référence aux blogs... d'Ignacio Ramonet (du *Monde diplomatique*) et de Denis Collin.

Ce dossier de la revue *Eléments* illustre parfaitement les alliances entre l'extrême droite et l'extrême gauche dont nous avons fait l'inventaire dans le numéro 36 de la revue *Ni patrie ni frontières*, en 2011, sous le titre (maladroit et imprécis) d' « Inventaire de la confusion » (cf. les sites mondialisme.org et npnf.eu).

Il est normal que le fasciste Alain de Benoist poursuive sa politique de la main tendue aux « marxistes » comme Collin et aux économistes « de gauche » (catholiques ou pas) qui défendent fanatiquement les vertus des nations et des Etats-nations capitalistes. A ce stade, il ne s'agit donc plus de « confusionnisme » ou de « confusion » mais de collaboration consciente... Même l'étiquette de « rouges-bruns » est trop gentille pour eux...

Les ex-amis trotskistes de Denis Collin qui m'accusaient en 2013 de procéder à des amalgames staliniens ont mis huit ans avant de comprendre qui était vraiment leur pote, Denis Collin. Ils nous ont appris (en 2017) que leur ex-copain soutiendrait désormais la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon (<https://aplutsoc.wordpress.com/2017/09/17/ou-va-la-sociale/>). D'ailleurs si on lit son blog on voit que Collin a les yeux de Chimène pour l'alliance gouvernementale entre la Ligue (du Nord) italienne et le Mouvement 5 Etoiles. Il faut, selon lui, « *sortir des vieux schémas* » et ne surtout pas dénoncer le racisme et la xénophobie de ces deux mouvements, et leur programme politique répressif. On comprend pourquoi Collin collabore avec le fondateur de la Nouvelle Droite, qui a renouvelé les théories racistes de l'extrême droite en tentant de les présenter sous un jour aimable....

En réalité, il n'est pas très difficile de prévoir l'itinéraire des « marxistes » ou des « gens de gauche » qui font l'éloge de la nation et des Etats nationaux. Ils finissent toujours dans les bras de l'extrême droite, fût-elle « intellectuelle », et même s'ils dissimulent leurs raisonnements derrière une couche de vocabulaire « marxiste » ils ne « trompent » que les ignorants... ou les (jeunes ou les vieux) militants cyniques et sans principes.

Y.C., *Ni patrie ni frontières*, 28/5/2018